

CULTURE

Théâtre/Festival/Quatre chemins

Quatre Chemins : vernissage de Mémoire et migration au Centre d'art

Les murs Pour lancer la 13e édition du festival annuel de théâtre Quatre Chemins, les organisateurs ont opté pour le vernissage du Kolektif 2D et deux spectacles. Dans la logique du thème « Lanmou pa konplike », les photographies mettent en exergue le sort de nos concitoyens qui ont été déportés à la frontière haitiano-dominicaine l'an dernier.

Publié le 21 décembre 2016

Par : Chancy Victorin



Mémoire et migration, la partie de l'exposition « Yon zile pou de » au Centre d'art est une immersion dans un monde marginal. Un roadtrip à bord 1 2 3 4 5 d'un 4x4 dans un no man's land des plus désillusionnants. Sans le livret de guide,

l'observateur lambda croirait à une adaptation en photographie d'un roman misérabiliste.

D'une photo à l'autre, on découvre le désarroi d'une foule d'apatrides qui évoluent dans un paysage parfois boueux, avec des tentes témoignant de la pauvreté extrême de leurs occupants. Mais il n'y a pas que la tristesse que l'équipe de 2D a immortalisée.

Un étranger se demandera probablement comment des gens peuvent esquisser un sourire, sur l'une des photos, tandis qu'ils partagent en famille ou entre voisins un café au milieu de tant de taudis. Aussi, comment danser en couple une mélodie résultant probablement du métissage de notre konpa et d'un rythme de chez nos voisins.

Valérie Baeriswyl, du Kolektif 2D, avoue être honorée d'avoir ses photographies exposées dans le cadre du lancement d'un festival de théâtre. « C'est un bon rapprochement puisque le thème s'y prête bien », avoue t-elle.

Mais le terrain n'était pas une vallée de roses pour la Suissesse à Anse-à-Pitre. « C'était difficile de partir en reportage dans un endroit pareil. À cause de la couleur de ma peau, j'étais comme une Américaine ou une Française qui rime avec ONG dans la lecture des gens. Ils attendaient de l'aide de ma part », se rappelle t-elle. D'autres lui parlent en espagnol, à cause de ses cheveux bruns qui évoquent une Dominicaine aux yeux des gens, selon elle.

Pierre Michel Jean, son collègue également du Kolektif 2D, se réjouit du fait que Quatre Chemins permette de rapprocher la photographie du théâtre. C'est selon lui un appel du pied à sa sphère qui n'est pas perçue comme un art par plus d'un. « Ils nous appellent en général des capteurs d'images. Mais, avec cette initiative, on croit qu'ils saisiront la portée esthétique de notre travail », note t-il.

Le mercredi 23 novembre la presse sera invitée à découvrir les deux autres volets de « Yon zile de peyi » exposés au BNE et au parc de Martissant. L'exposition se poursuit jusqu'au 3 décembre dans les trois locaux.